AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.

CE SOIR.

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi. Commençant avec la matinée d'aujourd'hui.

Baldwin-Melville Stock Co.

Présentant une parfaite production de la fameuse scène du mélo-drame,

MONEY MAD.

Scène entièrement nouvelle (par M. Louis F. Fatt,) Brillants effets mécaniques, scènes grandioses, comédie populaire.

VOYEZ Le bouge des faux monnayeurs. Chicago la nuit. La grande scène du pont de Clark Street.

Prix de Matinée 10—20 et 30.
Prix du Soir: 10—20—30 et 50.
Matinée de Dimanche, 13 octobre—TENNESSEE PARDNER. 6 oct—6f

TULANE.

CE SOIR.

Matinées Mercredi et Samedi à 1.

Un Joyeux Tintement.

Gaieté, Frivolité, Charmes et Musique, avec un Chœur de Jeunes Filles.

Un Rire du Commencement à la Fin.

LE SEUL

BURGOMASTER.

La semaine prochaine.—COMPAGNIE DE DANIEL FROHMAN (du Daly's Theatre). 6 oct—6f

CRESCENT.

CE SOIR.

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 1.

THE PRISONER OF ZENDA,

Dimanche, Lundi et Mardi soirs, Mardi en matinée.

RUPERT OF HENTZAU,

Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi soirs Jeudi et Samedi en matinée.

La semaine prochaine.—THE LITTLE MINISTER. 6 oct—6f

AVIS.

Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algier à 8 A. M., et arrivent à 7.35 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c et $1.00.

Les trains d'excursion ont repris leur service depuis le 21 novembre

J. R. LANDRY,
Agent général pour le Fret

J. H. LANDRY, Gén'l de Passagers
Surintendant

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVEE.

No 3 Chicago limited	7:15 p m
No 1 fast mail	9:35 a m
No 3 Cincinnati and Louisville	7:15 p m
No 1 Louisville Mail	9:35 a m
No 23 local mail	10:00 p m
No 25 Northern Express	9:25 a m
No 85 Dimanche Excursion	9:30 p m

DEPART.

No 4 Chicago limited	9:46 a m
No 24 local mail	7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville	9:40 a m
No 2 fast mail	7:35 p m
No 26 Northern Express	4:30 p m
No 2 Louisville Mail	7:35 p m
No 36 Dimanche Excursion	7:20 a m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVE.

Memphis express	9:10 a m
Vicksburg express	6:35 p m
Baton Rouge accommodat'n	8:45 a m

DEPART.

Memphis express	4:00 p m
Vicksburg express	7:10 a m
Baton Rouge accommodat'n	4:40 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVE.

Fast mail tous les jours	7:25 a m
Express tous les jours	6:20 p m
Limited tous les jours	8:25 p m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche	8:55 a m
Excursion dimanche	9:20 p m

DEPART.

Fast mail tous les jours	8:00 p m
Express tous les jours	7:25 a m
Limited tous les jours	9:30 a m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche	4:00 p m
Excursion dimanche	7:40 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVE.

No 1 limited	8:30 a m
No 3 fast mail	8:10 p m

DEPART.

No 2 limited	7:30 p m
No 4	8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVEE.

California and Mex Express	6:45 p m
San Antonio Express	8:35 a m
Houston and N. O. Local	6:10 p m

DEPART.

N. O. and Houston Local	7:55 a m
San Antonio Express	8:40 p m
California and Mex Express	10:30 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVEE.

Fort Worth and Texas express	6:15 p m
Port Allen Local	11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express	7:30 a m

DEPART.

Fort Worth and Texas express	8:15 a m
Port Allen Local	3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express	10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVEE.

Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

ARRIVEE.

No 7	8:05 a m

DEPART.

No 8	4:00 p m

Excursion du dimanche.

ARRIVEE.

No 5	7:45 p m

DEPART.

No 6	7:45 a m

Excursion du Mercredi pour Covington seulement.

ARRIVEE.

No 5	7:45 p

DEPART.

No 10	8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRANDISLE R. R.:

ARRIVEE.

Dimanche seulement.

Algier	7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Algier	9:55 a m

Samedi et dimanche seulement.

Algier	9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Algier	6:40 p m

DEPART.

Dimanche seulement.

Algier	8:00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Algier	4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Algier	5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Algier	8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE.

Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach	9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair	7:00 a m
De Shell Beach	10.02 a m
Shell Beach	7:00 p m

DEPART.

Tous les jours excepté dimanche.

Pour Belair et Shell Beach	4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach	5:30 a m
Shell Beach	8:00 a m
Belair	5:30 p m
Shell Beach	7:30 p m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Anthony J. Meyer à Elizabeth Cooke, Charles Henry à Gertrude M. Sokele, Richard S. Blossman à Sarah E. Rhody, Frédérick G. Reckel à Christina Seidel, Stephen Washington à Clara White, James Pennington à Therésa Simms, Jules Durand à Ella J. Beaulieu, John Arthur Nissen à Annie Louisa Seitz.

NAISSANCES. — Mmes William Serth, un garçon; John Estrade, un garçon; Albert Ferrand, un garçon; Albert Briscoe, un garçon; Conrad H. Mitten, un garçon; Joseph Woringen, un garçon; Ernest Bleicher, une fille; Thomas B. Bate, une fille; Andrew Monteleone, une fille.

DÉCÈS—Morris W. Toomey, 16 mois, 2617 Bourgogne; Mme Charles Fortier, 33 ans, 1007 Independance; Caroline M. Cullen, 9 mois, 2309 Freret; Vve Lucille Bauer, 27 ans, 1217 Promenade Carondelet; Mme Marguerite Hess, 30 ans, 2134 Dryades; Mme Sarah A. Sing, 46 ans, 2023 Magazins; Edward Jackson, 66 ans, 1009 Neuvième; Joseph H. Koline, 1 mois, 1410 Douane; William Allen, 30 ans, Infirmerie Touro; Benjamin F. Brown, 28 ans, Hôtel Dieu; Jo-Joseph Delay, 51 ans, No 1138 N. Claiborne; Mme Oscar Boutte, 42 ans, 2408 Aubry; Justice Rauch, 6 heures, 5515 Magasins.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Demande d'émancipation;
Mlle Louise Harral.
Successions ouvertes:
Mme Margaret Cully, F. C. Laville, Alexandre Knopf.
Crawley Flautt et Howell, en liquidation, vs L. Arguimbau—Réclamation de $258 86 sur un compte courant.
Rocheblave Market Co., vs la ville de la Nouvelle-Orléans—Réduction d'assessements.
Richard Brunias vs Lillian Hart—demande de divorce.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:
Louis Mandesolle, actes de violence; Jared Vandewater, larcin
Nouvelle audition de cause:
Cora Isaac, attaque.
Envoyés devant la cour criminelle:
Geo. Fernandez, meurtre; Geo. Fourcault, attaque à main armée.
Acquittés:
Léon Holmes, S. Berenbick, attaque.
Affaire abandonnée:
R. L. Goldsmith, détournement.

FAITS DIVERS.

L'Hôtel Royal.

Le gouverneur Heard est en ville depuis hier. Il a été littéralement assiégé par les politiciens qui postulent la place d'assesseur du 4e district, mais il vient principalement à la Nouvelle-Orléans pour la vente de l'Hôtel Royal.

On a offert $55,000, $5,000 comptant et le reste en plusieurs versements, assurés d'avance.

La commission qui a charge de l'hôtel a autorisé le gouverneur a opérer le transfert qui a eu lieu hier au prix de $55,000.

Les principaux intéressés dans cette affaire sont MM. Sidney Story, J. A. Buisson, F. Cazolles, Vital Tujague, Armand Darcantel, F. Artigues, L. H. Marrero, jeune, Loys Charbonnet et P. L. Giffroy.

Indigne abus de confiance.

Paul Guinet a été arrêté, hier, plainte de Mme Peter Joly dont il courtisait la fille, afin de palper l'argent de la mère. C'est alors qu'à la veille du mariage, après s'être emparé de $50, il disparut. Mme Joly lui avait avancé $50 pour acheter un cheval. Il en a profité pour déguerpir après avoir dépensé l'argent.

Arrestation d'un hardi filou.

Le Capt. Cooper et le Capt. Boyard, du 3me precinct, ont arrêté hier un nommé W. Marmaduke à l'instigation de l'agent général de la Compagnie d'Assurance sur la Vie Washington.

Marmaduke est accusé de larcin. Il avait été employé quelque temps par M. Richardson. Avant-hier, il demanda qu'on lui ouvrit la porte du bureau où il voulait attendre le retour de M. Richardson, qui était absent.

Le portier lui ouvrit la porte. Marmaduke s'enferma quelque temps dans le bureau, puis sortit.

A son retour M. Richardson s'aperçut qu'il lui manquait $70. Ce n'est pas le seul fait de ce genre que Marmaduke a sur la conscience. Il était collecteur pour plusieurs sociétés, notamment pour les Chevaliers de Pythias. Il se faisait ainsi de jolis revenus par petites sommes soustraites ça et là.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

HOTEL DE VILLE.

COMITÉ DES PONTS ET CHAUSSÉES

Les membres du comité des ponts et chaussées, MM. Frantz, Stanley et Dickson, se sont réunis hier soir sous la présidence de M. Goebel.

La pétition relative à l'état de l'avenue Washington a été référée au comité du budget.

Un rapport favorable a été fait sur l'ordonnance relative au pavage de la rue Bourbon, de Canal à Toulouse, et de la rue Toulouse, de Bourbon à Royale.

Un rapport défavorable a été décidé sur l'ordonnance amendant l'ordonnance interdisant l'exploitation de certains établissements sur les avenues.

L'ordonnance de M. Shields relative à la vente du chemin de fer d'Orléans et de Jefferson à la N. O. Pontchartrain Co. a été référée à un comité composé de MM. Dickson et Frantz.

L'ordonnance de M. Goebel changeant le nom de la rue Douane, de Remparts au fleuve, en celui d'Iberville a été l'objet d'un rapport favorable.

Scène quasi tragique.

René Pratts, jardinier, demeurant au coin des rues Nlle-Orléans et Grant, a été arrêté hier sur la plainte de Chas Coulon qu'il accusait d'avoir voulu pénétrer de force chez lui, par le jardin. Coulon ayant voulu s'y opposer, il en résulta une bataille dont Pratts fut la principale victime. Quand les voisins virent les deux hommes armés, ils se jetèrent à la traverse et empêchèrent une véritable tragédie.

Au reste, les deux hommes ont été arrêtés, Pratz et Coulon.

Cette dernière arrestation a été faite sur affidavit d'un nommé Jean Jure, ami de Pratz, et qui a témoigné en sa faveur.

Arrestation d'un assassin.

A quatre heures hier après-midi, Walter Williams, alias Pachelle, le nègre accusé d'avoir assassiné sa femme le 30 septembre à Carrollton, a été arrêté par le caporal Hahn et l'officier Frank Mafus. Les officiers avaient reçu l'information que Williams était caché dans une maison située sur le chemin Gentilly, mais en voyant approcher les agents le noir s'est réfugié dans les bois. Il a été arrêté par un nègre qui l'a remis à la police. Les agents avaient tiré un coup de revolver sur Williams, sans l'atteindre.

Blessure.

Vers six heures hier matin, Adolphe Blache, âgé de 19 ans et domicilié rue Ste Marie, 1634, en travaillant à la gare de l'Illinois Central, est tombé, se blessant aux mains et aux jambes. Il a été transporté à l'hôpital.

Buvez la "Sparkling Abita Water" $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

C. Genella à L. Lewis, un terrain borné par les rues Cadiz, Colisée, Jena et Chestnut, $2,500.

Mme J. M. Sahue à Mlle M. Sahue, un terrain borné par les rues Alexander, Napoléon, Ste-Anne et Dumaine, $2,000.

L. Morreaux à B. J. Zahn, un terrain borné par les rues Short, Washington, Cohn et Septième, $22.27.

W. H. Howcott et Howcott Land Company, à J. Q. Gawland, un terrain borné par les rues State, St-Charles et Burtheville, $125.

A. Chrisostome à J. Roy, un terrain borné par les rues Nord Villeré, St-Antoine, Bourbon et Urquhart, $350.

L. Baumann à W. Baumann, un terrain borné par les rues Forstall, Villeré, Robertson et Lizardi, $700.

C. Brenckle à Mme D. Voelker, un terrain borné par les rues Napoléon, Water, Jena et Tchoupitoulas, $500.

Sixth District B. & L. Asso., à P. Herndon, un terrain borné par les rues State, Pitt, Prytanée et Bloomingdale, $5,600.

Athénée Louisianais

CONCOURS DE 1901.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

"VICTOR HUGO, AUTEUR DRAMATIQUE."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1902 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
BUS. ROUEN,

P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

Lettres à reclamer à la Poste.

Reçues durant la semaine finissant le 5 octobre, 1901.

Mesdames—Mlle Carrie Antonva, Mme Sara Arston, Mme A. L. Apffel, Mme Virginia Brossart, Mme M. R. Brown, Mlle Grace Belmont, Mme J. J. B. Babin, Mme Ruby Bougson, Mlle Christine Bruly, Mlle Clemence Boudreaux, Mlle Virginia Bamber, Mme Mamie Clausell, Mme Geo. A. Coulon, Mme Ellen Dwyer, Mme Mary Davis, Mme L. P. Delcroix, Mme Bettie Goodrich, Mme L. O. Hacker, Mlle H. M. Ingham, Mlle C. Jacquet, Mlle Pinkie B. Lukes, Mme Mattie Laurance, Mlle Mary Lampton, Mme Katie Merritt, Mlle Louise Martin, Mme J. H. Morton, Mlle Gertrude Millington, Mlle Erema Macon, Mlle M. Nunez, Mlle Cora Owen, Mme Bettie Owens, Mme Rose Power, Mlle Evelyn Parlange, Mme Wm. M. Rushing, Mlle Ballina Rami, Mlle Elizabeth Shields, Mlle Mamie Stoetgel, Mme Josephine Steyr, Mlle Zama Ione Scarborough, Mme Frant Terross, Mme Fee Tregle, Mme F. Viard, Mme James Wittenberg, Mary Witte, Mme F. O. Williams Mlle Nida Welker, Mme J. D. Whitfield, Mme R. B. Wright, Mme Alice L. Zenon.

Messieurs—Elijah Alfred, American Med. Publishing Co., Armour Packing Co., Dr. Gogart, T. A. Brown, E. H. Buell, W. B. Berkley, Boston Chemical Co., Frangeto Barkeva, James Bowers, N. T. Bass, G. W. Brown, Comfort Music Room, Geo. Clarke, (2), Columbian Coores College, Jos. Cox, John D. Cain, E. N. Clairtuel, Geo. Derrickson, Stephen Francis, H. Ganghoff, Frank Gray, Henderson Ames Co., Edw. Herron, jr., M. D. Collins Herbert, John F. Irvine, Andrew Jackson, Major Kelly, Dr. H. W. Lobb, Lynn & Co., Leo. Mayer, Rudolph Mary, Sergt. G. E. Miller, Model Laundry, W. R. Ostrander, Geo. W. Reagan, Tolden Reed, E. P. Reed & Co., V. E. Sposito, Nathan Smith, Stevens Grease & Oil Co., M. et Mme I. Sanger, J. T. Simmons, William C. Strachin, Triumph Company, John F. Taylor, Samuel William, Wisconsin Cond. Milk Co.

DAVID. G. BALDWIN,
Maître de Poste.

Services Religieux.

CATHÉDRALE ST-LOUIS.

Chartres, près Orléans.

Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 10:30 heures. A 6 heures P. M. Bénédiction.

STE. MARIE, (Archevêche.

Chartres et Ursulines.

Dimanche, messes à 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULÉE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Commune.

Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures, Le soir à 7:30, sermon et Bénédiction.

ST-PATRICK.

Camp, près Girod.

Dimanche. Messes à 6 h. 30; 7 h. 30 et 10 h. Bénédiction à 4 heures.

STE-THÉRÈSE.

Camp et Erato.

Dimanche. Messes a 6. 7,30; a 8 h 30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

ANNONCIATION,

Marais et Mandeville.

Dimanches, messes a 7; 8 et 9:30. A 5 heures Rosaire et Bénédiction.

STE ANNE,

St-Philippe près Roman,

Dimanche, Messes à 6 1|2, 8 et 9 1|2 heures.

ST. AUGUSTIN.

St Claude et Bayou.

Dimanche, messes à 6:30, 8, 9 et 10:30.

STE. ROSE DE LIMA.

Bayou Road entre Broad et Dorgenois.

Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL,

Dauphine, près Montégut,

Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,

4406 avenue St-Charles, près de l'avenue Napoléon.

Dimanche matin, service à 11, sujet: "————." Mercredi soir, séance à 7:45.

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 11 octobre 1901

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

Météo à 8 heures A. M.

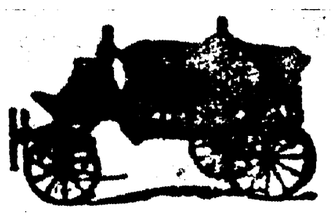
Stations.	Pieds au-dessus de la mer.	Pieds au-dessus de la rive, pieds.	Ligne du danger, pieds.	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 h.
St-Paul	.....	14	25	*0.1	
Davenport	10	15	29	*0.3	
St. Louis	32	30	33	—0.1	
Cairo	44	45	63	0.0	
Memphis	32	33	24	—0.2	
Helena	43	42	59	—0.5	
Vicksburg	44	45	.....	.....	
Riviere Rouge	.....	.....	.....	.....	
Nlle-Orléans	9	16	4.2	*0.1	
Melville	.....	31	9.0	—0.5	
Omaha	.....	18	.....	.....	
Kansas City	.....	21	7.4	—0.1	
Pittsburg	30	22	5.8	0.0	
Cincinnati	45	50	6.9	*0.1	
Louisville	.....	38	4.0	—0.3	
Nashville	.....	40	2.8	—0.2	
Chattanooga	33	33	3.4	—0.3	
Fort Smith	.....	22	1.1	—0.1	
Little Rock	.....	23	1.8	*0.8	
Arthur City	.....	27	3.4	0.0	
Fulton	20	28	3.2	—0.2	
Shreveport	21	29	0.2	—0.1	
Alexandria	32	33	1.5	—0.2	
Barbre	.....	.....	.....	.....	
Camden	26	39	3.1	—0.1	
Monroe	.....	40	0.4	—0.1	

AVIS SPECIALE.

LES SOUSSIGNÉS ONT CE JOUR FORMÉ UNE ASSOCIATION SOUS LA RAISON SOCIALE DE HEASLIP & HUGER POUR CONDUIRE LES AFFAIRES DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES ET UNE AGENCE D'ASSURANCE, AVEC BUREAUX AU No 812 RUE COMMUNE, AU REZ DE CHAUSSÉ. BATI-SE HENNEN. LAWRENCE F. HEASLIP.
Autrefois avec W. O. H. Robinson,
WILLIAM E. HUGER, JR.
6 oct—1 com

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1042.

Telephone No 405.

F. Laudumiey & Co.

Limited

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres

1108 et 1112 Nord Rampart

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

TELEPHONE 263.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1309 Avenue Nord Rampart,
Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept 1901—1an

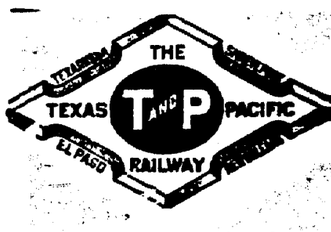
PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Beaux cantaloupes, pour famille, à Markville, Avoyelles. Bons gages. S'adresser à M. Rivetre, rue du Canal, 829, aujourd'hui de quatre à cinq heures de l'après-midi. 2 oct—

ON DEMANDE—Des messieurs comme solliciteurs pour la compagnie du Gaz, commission libérale. Doivent avoir de bonnes manières, être bien éduqués et être bien recommandés. Seuls les hommes compétents doivent faire application. A des bons vendeurs des positions salariées seront données. Compagnie du Gaz, bureaux au premier étage, rue Baronne.
5 sept—

$500,000 A PRETER par GEORGE D. et BELTRAN, agents de propriétés foncières, No 126 rue Carondelet
16 déc—12 mois

4 DÉBOUCHES IMPORTANTS



Aucune embarras pour répondre aux questions".

Aucun Changement de Chars AU Nord du Texas

Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles.

En effet.

—Vous serez donc toujours aussi aimable! En me désespérant vous me pousserez aux plus déplorables extrémités....Prenez y garde!

Il la menaçait du doigt, mais il n'avait pas l'air bien terrible.

Elle haussa de nouveau les épaules, se remit à ses chiffres et ne l'écouta plus.

Pourtant, au bout d'un instant au moment où elle donnait une addition à un garçon, elle se retourna brusquement du côté du vicomte.

Il lui disait d'un ton à demi-sérieux, à demi-narquois:

—Savez-vous que vous allez me faire déshériter?

—Comment?

—Ma douce tante de Pleyber est consternée de votre disparition.

—Elle vous l'attribue?

—J'en suis convaincu.

—Croyez que je ne suis pour rien dans ses suppositions bien qu'elles ne manquent pas d'un certain fondement.

—Elle se désole et vous pleure!

—Qui vous l'a dit?

—Une de ses bonnes amies que j'ai vue hier, madame de Fuissey, une petite vieille, épouvantablement radoteuse. Elle vous réclame à tous les échos!....

—Où est-elle?

—Au fond de sa chère Bretagne.

Il ajouta avec une railleuse emphase:

—Ah! vous excitez des passions dans la famille, vous pouvez vous en flatter!....La tante vous adore....Le neveu ne voit rien de bon, de beau et de désirable que vous! Vous me faites perdre le sommeil et la raison! Triste sort!

Elle avait de nouveau repris sa plume et baissé la tête.

Il demanda:

—Vous ne voulez plus m'écouter?

Pas de réponse.

—Vous resterez sourde à mes prières?

Même silence.

—Et vous serez toujours aussi intraitable?

Elle ne broncha pas.

Il se résigna:

—Adieu donc, belle enfant, fit-il. Addio, carissima! comme disent les Italiens dans leur langue harmonieuse. Nous reverrons-nous? Votre indifférence me répond:—Qui sait?....et un secret espoir me dit:—Peut être.

Il battit en retraite.

Ses trois complices l'avaient précédé depuis longtemps dans l'avenue.

Il les réjoignit à cent pas du bar et ils descendirent ensemble vers la place de la Concorde.

Sous les grands arbres qui environnent le Cirque d'été, ils s'arrêtèrent.

Le vicomte désigna le trottoir à ses compagnons du bout de sa canne.

—Tenez, dit-il, elle passe là tous les soirs, à minuit et quelques minutes.

—Vous en êtes certain?

—Comme de voir en ce moment le soleil au-dessus de l'Arc-de-l'Etoile.

—Bon.

On était au premier mercredi de juin.

Il demanda:

—Après demain, voulez-vous?

Le premier cocher de M. le marquis de Rambert consulta ses camarades d'un coup d'œil.

L'homme à la moustache brune consulta de même l'homme à la moustache rousse qui dit:

—Nous ne somme pas de service.

—Alors ça va?

Ça va.

Le vicomte Gaston de Rieux tira de sa poche un beau billet de cinq cents francs plié en quatre et le remit à la moustache brune en disant:

—Voilà ce qui est convenu. Les quinze cents de reste après l'affaire.

La moustache rousse déclara:

—Elle est dans le sac, patron. Préparez la braise.

Dans son comptoir d'acajou, Marie-Madeleine, les yeux au plafond, oublieuse des regards dirigés sur elle, de l'orchestre qui jouait avec entraine un valse mélancolique du vieux Strauss, et de la foule, élégamment bigarrée, qui encombrait le hall, se disait:

—La pauvre comtesse me regrette. Elle a été pour moi une mère et je ne lui cause que de la peine. Est-ce que je ne devrais pas tout quitter pour la rejoindre et lui avouer ce qui s'est passé!

Mais elle était rivée à son estrade par la dette contractée envers le maître qu'elle avait accepté. Sa loyauté lui interdisait de le quitter avant de lui avoir au moins remboursé son argent.

Et en soupirant elle se demanda:

—Que faire?

XVII

HYPOCRISIE

L'excellente madame Odelet—comment prononcer ce nom entouré d'une auréole d'estime et presque d'admiration pour tant de vertus sans lui accoler cette flatteuse épithète ou quelque chose d'équivalent?—jouissait de plus en plus d'une réputation aussi pure que l'hermine, aussi immaculée que la neige des hauteurs inviolées du mont Blanc.

Il allait être cinq heures de l'après midi.

C'était le moment où le jeune vicomte Gaston de Rieux arrivait au bas de l'avenue des Champs-Elysées.

Madame Odelet était enfermée dans le salon, austère et confortable, où de longues années auparavant elle avait reçu la visite de la baronne d'Orvilliers.

Les lieux n'avaient pas changé.

Les meubles aux formes anguleuses, les boiseries blanches légèrement jaunies, les velours d'Utrecht aux couleurs inaltérables, auxquelles la patine du temps s'imprime sans les détériorer; les cadres d'or d'une époque où on ne frandait pas sur la matière, à l'aide des progrès de la chimie, et qui contenaient de pieuses gravures que personne ne regardait, les rideaux de reps soigneusement époussetés et à l'abri des microbes dévastateurs, sous l'œil perçant encore de la vigilante propriétaire, restaient invariablement les mêmes.

Les rayons du soleil qui pénétraient par les fenêtres ouvertes leur prêtaient une nouvelle jeunesse, sinon une nouvelle grâce, puisqu'ils n'en avaient jamais eu.

La maîtresse de la maison n'avait pas plus changé que son immeuble ou son mobilier.

Ces natures sèches et ossifiées dont les fibres seraient de l'espèce des cordes à violon si elles pouvaient vibrer, ont l'éternité des momies ou leur pérennité, si on le préfère.

Madame Odelet n'était pas seule dans son vénérable salon.

Elle s'y trouvait en conférence avec une dame d'une soixantaine d'années, en possession d'une de ces figures sur lesquelles il est facile de lire au premier abord une grande simplicité d'esprit et une bonté d'âme qui en font la proie des intrigants et les rendent faciles à duper.

Elle était désolée et venait confier ses chagrins à sa digne et précieuse amie, madame Odelet.

Un petit fils dont elle avait la charge ne se lançait-il pas de plus en plus dans les folies et les dissipations de la vie à outrance!

L'abomination de la désolation!

—Oui, ma bonne madame Odelet! Et ce qu'il y a de plus douloureux pour moi, chère amie, c'est que ce malheureux enfant court à sa ruine. Il est tombé entre les mains de mauvaises femmes qui abusent de sa jeunesse.

—Il est majeur?

—Depuis quelques mois à peine!

La dame de Saint-Roch leva les mains dans un geste de réprobation:

—Le fait est, ma bonne amie, gémit-elle, qu'il y a par le monde de bien perverses créatures.

—Surtout dans ce Paris qui devient de jour en jour plus vicieux et plus corrompu!....

—A ce point qu'on aurait de la peine à y trouver les dix justes que l'ange réclamait jadis pour le salut des villes maudites!

La dame de Saint-Roch tira des cavités de sa poitrine un soupir étouffé.

Son attitude penchée était celle de la consternation où la plongeaient les scandales du jour.

Mais elle secoua son indignation et reprit avec l'indifférence de ces âmes faussement charitables pour les maux dont elles ne souffrent pas:

—Ainsi, chère amie, ce jeune homme qui manifestait de si bonnes dispositions tournerait mal?....

—Hélas!

—Ne vous alarmez-vous pas à tort?

—Ce n'est que trop certain. Il ne veut rien écouter, ni conseils, ni remontrances!

—Comme c'est pénible pour vous!

—Il a suffi d'une de ces rencontres qu'on fait à chaque instant dans cette ville de perdition pour le jeter dans le mauvais chemin....

C'était la question.

Pas facile à résoudre.

Il y eut un silence dans le salon de l'excellente madame Odelet.

Sa servante favorite ouvrit la porte et remit une carte à sa maîtresse.

Madame Odelet dit à sa visiteuse:

—Vous permettez, chère amie?

—Faites donc.

Elle jeta les yeux sur le petit carton:

M. TURNER,
MELBOURNE.

A continuer.